



S POTINS - VILLE

meuse tente métallique détruite ...

Don Juan de Nyawera qui avaient l'habitude de se ch... aux petites heures dans une tente métallique pour... petites histoires sont aux abois. Leur abri dénoncé... nos potins-ville (Voir JUA n° 261) a été détruit... apeau bas au divisionnaire de l'Agriculture qui a vite... du à notre S.O.S. Pour dire vrai, cette tente, d'une... ur maximale de 1 mètre ressemblait plus à une réserve... ne chambre à coucher !

our incendiaire

amour, ça donne de... es tout comme ça peu inspirer... ées... incendiaires. ... ilà qu'un lundi 28 janvier, un premier "bureau" fort... gé d'une relation coupable de son homme avec une... monte sur ces chevaux. Elle met le feu à la boutique... utre avant de se retrouver devant le tribunal de grande... nce le lendemain pour cas de flagrance. ... an : 12 mois de SPP avec sursis à sa charge, 500.000 Z. ... I. et 30 jours de prison ferme et immédiate pour attitu... illiqueuse et arrogante. Sans blague ...

archives aux enchères

eux quidams intellectuels se payaient des cacahuètes le... di 2 février dernier. Après la consommation, ils exami... l'emballage. Surprise : c'est quatre lettres-messages de... itations adressées par le Commissaire urbain et le secré... régional à la Condition féminine aux Gouverneur... ando et M'Pambia. Deux de ces messages sont destinés... ZAP et datent du 2 janvier 1985. C'est-à-dire il y a un... s. ... es enchères très... fraîches ! Aux documentalistes de... at d'y réfléchir.

fin d'un alcoolique

prenait son pot sérieusement et était très connu en la... tière dans son Nyamugo résidentiel. ... sous une pluie abondante, marchant clopin clopant, il... sa dans la rivière Kawa en crues et fut découvert deux... rs après inanimé. Requiescat... mais sa disparition doit... vir de leçon aux vénérés et fidèles disciples de Bacchus.

q footballeurs de mauvais goût

ils sont cinq ces joueurs de foot Muunganiens qui, de par... attitude, traduisent une légereté d'esprit manifeste. ... Regrettant en effet le départ de leur ancien président, ils... nt restés totalement soumis à ce dernier. Ils lui livrent... s les secrets de l'équipe et lui promettent de le suivre... s toute autre équipe qu'il dirigerait. A Muungano de fai... gaffe.

mort mystérieux à Kivovo

Les "Yorghos" (argot des pêcheurs résultant du prénom... orges en grec) avaient été stupéfaits de ramasser ce mer... édi 23 janvier écoulé le corps du pauvre Kanyoto, lequel... nergeait des eaux du lac Tanganika aux environs de Kivovo. ... Agé d'environ 11 ans, de son vivant cet enfant était de... x-là qui ont l'habitude de voler les poissons dans les ba... ux de quatre grands "Yorghos" industriels d'Uvira. ... D'où sa mort y suscite de spéculations de tous genres.

mini-bus n° 15 incendié à Kasenga

jeudi-là 24, le mini-bus de marque "Toyota n° 15... matriculé KV 6568 B a subitement pris feu au moment... se dirigeait vers Uvira en provenance de Kiliba. ... an : 2 blessés parmi les passagers et le véhicule tout... é. ... quoi, diantre, la Sonas, et le service des Transports... ent-ils encore la circulation des épaves lorsque leurs... laires sont incapables de veiller à leur entretien et de... e une police d'assurance ?

UN POINT POUR NDALA WA NDALA

Cher Jua,
Au cours de cette année qui est la première étape du septennat du social, les propriétaires des taxi-bus se sont consultés en coulisse pour surprendre l'autorité de la ville de Bukavu à peine installée dans ce canton. Ils ont décidé de façon intempestive de majorer le prix des courses inter-zones à 8,00Z contre 6,00Z précédemment.

On se souvient encore que la population militante de Bukavu a connu un coup dur, il y a de cela quelques mois. Un problème analogue; le prix de course en taxi-bus avait augmenté successivement de 3,00Z à 4,00Z et de 5,00Z à 6,00Z. Cette modification a donné de fâcheuses répercussions sur les budgets de nombreuses familles.

Maintenant, avec le citoyen Ndala wa Ndala, la hausse du prix anarchique des taxi-bus s'est heurtée à un "NON" catégorique. Signe indicateur des difficultés conjoncturelles. On a remarqué le caractère mobilisateur de l'autorité urbaine. Il a vite réagi et les Bukaviens ont raison de formuler chacun un grand merci à leur commissaire urbain.

Dans sa réponse aux délégués des taximen, le commissaire urbain a dit que même si le gaz-oil a subi une légère augmentation de prix de 23%, cela ne signifie pas que la population de sa sous-région urbaine devenait riche! Cette réponse traduit le sentiment paternel profond du citoyen Ndala wa Ndala qui protège sa population. Cette protection n'est autre que la construction de la stabilité: oeuvre difficile et de longue haleine.

Cette augmentation subversive orchestrée par les fauteurs de troubles publics est un signe descriptif d'alerte qui renseigne beaucoup sur la réalité historique de l'Hôtel de ville. Si le commissaire urbain a rapidement étouffé cette situation qui rongait le fonctionnement de ses trois zones urbaines il fera autant pour d'autres situations anarchiques ci-dessous.

Les Bukaviens voudraient rappeler ici les mêmes majorations qui se font anarchiquement dans les moulins, dans les bars et sur la vente de nombreux produits alimentaires de base. Ainsi qu'ils le font remarquer, cette augmentation qui jadis était souvent taxée de complicité avec l'autorité compétente doit être orientée vers la discipline du Parti. Car sa négligence constitue un risque majeur, capable de se transformer en stratégie habituelle des opérateurs économiques dont la tendance est de faire pression sur l'autorité. Elle doit être soumise à l'examen et à l'approbation de l'autorité. Elle mérite d'être suivie dans son processus d'exécution. Car il arrive parfois de constater une certaine déviation qui ne tient pas compte de la ligne de conduite préalablement tracée par les instances supérieures. Tel est le cas flagrant des taxis en circulation pendant la nuit: les taximen se contentent de doubler voire même de tripler le prix.

De l'autre côté, les transporteurs sont pénalisés par le ravitaillement en carburant. La crise du pétrole ne suscite aucun commentaire nouveau. Elle est internationale. La radio, les journaux et la télévision en avaient livré de nombreuses informations. Quant aux consommateurs, ils encaissent les conséquences découlant de la hausse des prix continuelle des carburants, de sa pénurie et de la politique usée par les pays producteurs. Si tous les pays vivent la crise pétrolière, le Zaïre n'y échappe pas et surtout notre ville.

Les statistiques que l'on peut élaborer à ce sujet donne une ligne flottante difficile à schématiser. A Bukavu, les transporteurs ont appris par la voie d'affichage dans les sociétés pétrolières, la majoration de gas-oil de 3.000,00Z à 3.700,00 et de pétrole de 3.200,00Z à 3.500,00Z. L'essence a maintenu son prix de 6.000,00Z.

Au moment où la nouvelle a été annoncée, les stocks à Bukavu étaient vides. Il n'y avait aucune goutte d'essence ou de gas-oil dans les citernes. Cependant, les exploitants des taxi-bus à essence se maintiennent en circulation malgré ces 6.000,00Z sans doute parce qu'ils réalisent un certain bénéfice. A supposer qu'ils trouvent de l'essence au-delà de 6.000,00Z, il y a toujours une marge bénéficiaire.

Cependant revenons à l'examen de taxi-bus utilisant le gas-oil. D'après un mouvement observé sur le marché noir, un fût de gas-oil revient actuellement à 5.000,00Z ou 6.000,00Z. Bien entendu, cette augmentation est trop verticale, mais elle n'a pas égalé le niveau du prix d'essence sur le marché officiel.

C'est ainsi qu'a conclu le citoyen Ndala wa Ndala s'adressant aux délégués des taximen: celui qui croit qu'il n'a pas l'avantage avec 6,00Z par client, qu'il retire son véhicule de la circulation. Sinon les récalcitrants se verront tout simplement frappés d'amendes exemplaires.

Pourquoi alors les utilisateurs de taxi-bus à gas-oil, avantagés par les marchés officiels noirs se sont réveillés sans scrupule pour réclamer à leur tour 8,00Z ? Ces citoyens sont malveillants. Leurs ambitions sont cupides et meurtrières. Ils pensent que l'argent se ramasse. Ils ferment les yeux devant les difficultés de leurs concitoyens, ignorant que force est toujours à la loi, au pouvoir.

Enfin, tout militant de Bukavu a remercié le commissaire urbain Ndala wa Ndala, car l'inquiétude qui l'entourait était effacée. Telle est l'opinion que l'on rencontre dans les marchés, dans les bars, dans les écoles, dans les cuisines, dans les bus de la sous-région urbaine de Bukavu.

Kamangu Nkulu Lubinda
Enquêteur statisticien
BUKAVU